

chevalerie, si elle ne reposait sur des monuments contemporains et incontestables (1). Et, si nous descendons aux temps modernes, témoin, le Léonidas du Canada, De Salaberry, qui à la tête de 300 soldats improvisés, battit à Châteauguay, et refoula par delà les lignes une armée de 7,000 agresseurs.

Pourquoi donc Ville-Marie n'a-t-elle plus aujourd'hui de héros couronnés des lauriers de la victoire ? ses citoyens auraient-ils donc laissé s'éteindre l'esprit d'héroïsme qu'ils reçurent en héritage de leurs aïeux ? Non, mais ils n'ont plus l'occasion de le manifester. Que le feu de la guerre éclate de nouveau sur nos rives, et Montréal, comme autrefois, enfantera des héros.

Cependant gardons-nous de porter envie à ces cités altières qui, revêtues de la pourpre du triomphe, traînent derrière leur char des nations asservies : ce sont des fléaux que Dieu suscite aux jours de sa colère, quand il veut châtier les crimes du monde.—Mais toi, Cité bien-aimée de Marie, Dieu t'accorda à la terre avec un sourire de complaisance et d'amour, dans un jour où il voulut manifester les trésors de sa miséricorde. Laisse donc Rome et Lacédémone et leurs belliqueuses rivales, moissonner sur les champs de bataille des palmes rougies de sang et souillées de carnage ! Rends grâce au Ciel de ce que tu n'es plus dans la triste nécessité d'avoir des héros ! Ta gloire à toi sera non pas d'opprimer les hommes, mais de les éclairer ; non pas de faire couler les larmes, mais de les essuyer ; non pas d'exterminer les peuples, mais de les rendre heureux.... Lève les yeux vers le Ciel : de même que ta conception et ta naissance, la suite de ton existence dans le cours des âges doit être toute céleste et toute pure.

Et vous, illustres fondateurs de Montréal, faites-nous connaître enfin quelle fut dans vos intentions ou plutôt dans les intentions de Dieu même, la destinée de votre colonie !.... " Nous nous proposons, disent-ils, de " faire célébrer les louanges de Dieu dans un désert où J. C. n'a point " été nommé, et qui auparavant était le repaire des démons. " (*Vie de Sœur Bourgeoys, Introd. p. xiii*).

Voici donc la vocation de Montréal, telle qu'elle fut promulguée même avant sa naissance !.. Faire connaître Jésus-Christ et sa Religion

(1) Mlle. Marie-Madeleine Jarret de Verchère était âgée de 14 ans, lorsqu'en 1692, et non en 1696 elle défendit avec deux soldats le fort de Verchère contre une attaque des Sauvages. Deux ans auparavant, c'est-à-dire en 1690, sa mère s'était illustrée par un trait de courage à peu près semblable. Si l'on veut connaître l'exacte vérité de ces faits héroïques, on doit consulter de Bacqueville de la Potherie, qui était sur les lieux en 1698, Charlevoix et Colden. Le récit que Mlle. de Verchère, devenue Mme. Tarrieu de la Pérade, donna près de 40 ans après, à une époque où elle pouvait espérer attirer par ce récit les faveurs royales sur un mari et des frères dans le service, est évidemment exagéré : il fourmille d'erreurs et pour les dates, et pour le nombre, la qualité et l'âge des défenseurs, et pour l'attaque transformée en véritable siège, et pour des sorties aussi inutiles qu'impossibles, etc., etc.

On a semblé vouloir donner comme une page de notre histoire, cette relation qui contredit formellement les faits et les dates les mieux accrédités jusqu'à présent, et on ne nous dit point qui a tort ou qui a raison, ou de Mme. de la Pérade ou de ces auteurs désintéressés et contemporains.